A 2006-30-118

Statue en granit gris — A quelques pas d'ici, au pied de l'escalier de la bibliothèque, vous pouvez voir une statue en granit gris, représentant un personnage assis. Il est un peu plus grand que nature et a les deux mains allongées sur les genoux. De chaque côté du trône sur lequel il repose sont des inscriptions hiéroglyphiques qui renferment le nom d'un des souverains les plus fameux de l'Égypte, Ramsès II. Les inscriptions ajoutées par ceux qui devaient le ciel, et tant que durera le temps des monuments subsisteront aussi.

plus grand que nature

inscriptions hiéroglyphiques

D'où vient cette statue — Et d'abord d'où vient cette statue qui il y a trois ans était encore cachée sous la terre qui la recouvrait depuis plus de deux mille ans.

Voyageurs qui vont du Caire à Suez. — Les voyageurs qui vont actuellement du Caire à Suez ou à Port Saïd, s'arrêtent au bout de deux heures de chemin à une station importante qui est le point de jonction de plusieurs lignes du Delta. C'est la ville de Zagazig

Station de Zagazig — de fondation toute récente. Peu avant d'y arriver, et également en en sortant, on voit longer des buttes de dimensions considérables, toutes couvertes de plus de murs bâtis en briques crues. C'est l'emplacement d'une très grande ville, en égyptien Pa Bast, la demeure de la déesse Bast, en hébreu Pi Beseth, en grec Bubastis, en arabe Tell Basta, la butte de Basta. Il arrive là ce qui se voit dans toutes les ruines d'Égypte, ces vieux murs de briques crues se délitent petit à petit et deviennent l'objet d'une exploitation très active. Il n'y a pas de meilleur engrais que cette terre provenant de briques qui se sont émiettées par l'effet du temps. Aussi voyez-vous à Tell Basta de longues files d'ânes et de chameaux qui emportent cette terre et vont la répandre dans les champs voisins. Il arrivait que les buttes des villes anciennes

Buttes considérables

Pa Bast

murs se délitent

exploitation

engrais

files de chameaux et d'ânes

diminué rapidement, et celles de Tell Basta ne recouvrent plus que les 1/5 de la surface qu'elles avaient au commencement du siècle. Hérodote a vu Bubastis au temps de sa splendeur, et il donne une description très complète du temple ~~qui était situé sur des plus beaux d'Égypte~~ dont le plus grand ... était dédié à la déesse locale Bast, c'est dit-il un des plus beaux d'Égypte. Quand aujourd'hui le récit d'Hérodote à la main, il est facile de retrouver l'emplacement du temple, et surtout de plus ~~grand~~ important, situé dans une grande dépression au milieu des buttes. Non pas que le temple eût été construit à l'origine dans une partie plus basse, mais parce que les maisons qui l'entouraient avaient été par la douceur, la raison en est ~~faite~~ fort simple. Les maisons étant construites en briques crues se délitent et tombent, on reconstruit toujours à la même place et au bout de quelques siècles le sol s'élève rapidement, tandis que l'édifice de pierre est resté toujours au même niveau.

Cet endroit m'avait spécialement attiré; ~~j'y avais fait~~ plusieurs fois j'avais visité cet ~~endroit~~ local, cette grande dépression de forme rectangulaire, où çà et là quelques blocs de granit sortant de terre indiquaient qu'il devait y avoir eu une construction importante. Ce qui m'arrêtait c'était le jugement défavorable qu'avait émis Mariette. Lui, l'autorité suprême en matière de fouilles d'Égypte, estimait que le temple de Bubastis n'existait plus, parce qu'on l'avait exploité comme tant d'autres, on avait brûlé tout ce qui était en calcaire pour en faire de la chaux, et le granit avait servi à faire des meules et des presses à huile. Mariette avait tenté quelques sondages dont on voyait encore les traces, mais ces sondages n'avaient rien produit, et il s'était découragé.

Cependant j'eus lieu cette impression sans beaucoup d'enthousiasme

1/5 de la surface primitive
Hérodote l'a vu au temps de sa splendeur
facile de retrouver dans dépression
non parce que construit dans un endroit bas
maisons se délitent
au bout de quelques siècles le sol s'élève
L'endroit m'avait attiré
visité plusieurs fois
jugement défavorable de Mariette
croyait que le temple exploité
tous des sondages qui n'avaient pas réussi.

sans grande espérance

et sans grande espérance, que je me suis à Bubastis, ~~Il le bien est~~ au printemps
~~endroit donc~~ de 1887 avec mon collègue anglais M. Griffith. Il le bien

m'a retenu deux hivers

est endroit dont j'attendais si peu, qui à première vue paraissait si
peu encourageant m'a retenu deux hivers entiers depuis lors, et j'osais

j'ai peine à croire que
dans les nouvelles localités

à peine croire que dans les nouvelles localités que je vais tenter prochaine-
ment, j'aurai à des résultats aussi considérables et aussi intéressants.

je ne reviens pas sur la
manière de faire les
fouilles

Je ne reviens pas ici sur la manière dont se font les fouilles en Égypte,
c'est la manière simple, primitive et quasi pittoresque, des hommes qui
creusent la terre avec une pioche, et de longues files d'enfants et de femmes
qui emportent la terre ou le sable dans des couffins qu'elles chargent sur leur
tête. C'est encore ainsi qu'on fouille à Pompéi.

à une faible profondeur
énormes blocs de granit

A peine avais-je commencé à travailler que je ~~m'aperçus~~ reconnus qu'à une
faible profondeur sous terre, étaient d'énormes monceaux de blocs de
granit qui marquaient l'emplacement où s'étaient élevées les différentes salles

quatre salles
en fouillai deux

du temple. On voyait qu'il y en avait eu quatre. Cette année-là je me
bornai à fouiller dans deux, celles du milieu, dont l'une avait été une
colonnade où retrouvait là de magnifiques chapiteaux en forme de boutons

magnifiques chapiteaux
emblème d'Hathor

de lotus, de feuilles de palmier, ou bien de têtes humaines avec de grandes
boucles et des oreilles de génisse, l'emblème habituel de la déesse Hathor.
L'autre salle que je déblayai presque entièrement la première année, n'avait

pas de colonnes
bas reliefs représentant
une grande fête
fragments de statues

pas de colonnes; mais ~~on voyait~~ que les murs avaient été couverts de bas reliefs
représentant une grande fête célébrée [illegible] par le
roi Osorkon II. Parmi les blocs des murs étaient parsemés un grand
nombre de fragments de statues, des têtes les unes gigantesques, les autres de
~~de~~ des proportions moindres, des bustes, des jambes, des ~~bras de statues~~ bras ou

au bord oriental / angle de granit noir / bas d'une statue brisée / la laissai dans l'eau

~~Dans la salle~~ Au bord oriental de la salle, à un endroit où il devait y avoir eu un autel, on voyait sortir de terre un angle de granit noir. Je le fis déblayer, c'était le bas d'une statue portant les noms de Ramsès II, on voyait qu'elle était brisée à la ceinture. C'est celle qui est maintenant ici; je la laissai dans l'eau où elle était plongée, avec l'espérance que les travaux de l'année suivante nous permettraient peut-être de la compléter, et de retrouver ~~ce qui~~ la partie supérieure; c'est ce qui est arrivé, plus vite même que je ne le comptais. Lorsque j'arrivai l'année suivante, ce fut l'une des premières choses que je vis; l'eau de l'inondation avait passé par là, elle avait rempli les fouilles, et en se retirant elle avait enlevé un coin de terre ~~qui je recouvrais~~ et mis à découvert la partie supérieure de la statue dont j'avais trouvé le bas à peu de distance l'année précédente; elle était tombée la face en terre, quand je la retournai je pus voir encore les couleurs très vives dont elle était peinte. Les bandes horizontales du diadème étaient alternativement jaunes et bleues, et l'on voyait encore des traces de rouge sur la figure. Au bout de quelques jours d'exposition à l'air ces couleurs avaient entièrement disparu. Il ne reste sauf l'extrémité du nez rien ne manquait à la statue qui est absolument complète, et qui doit être une des plus belles ~~même est l'une des statues~~ des mieux conservées de cette taille qu'il y ait dans les musées d'Europe.

inondation avait mis à découvert / tombée face en terre / couleurs brillantes / rien n'y manquait, l'une des plus complètes d'Europe

Les fouilles de Bubastis ont consisté d'abord à mettre à découvert tout ce qui restait du temple, sur toute la surface de ce vaste édifice c'est à dire sur une longueur de près de deux cents mètres, puis à déplacer les morceaux de blocs entassés les uns sur les autres, de manière à retrouver tout ce qui est caché dessous, et qui ~~peut~~ peut avoir été sauvé grâce à l'amoncellement qui le recouvre. C'est là certainement la partie la plus émouvante d'une fouille de ce genre. N'oubliez pas que ce temple égyptien est un lieu de

mis à découvert ce qui restait du temple / déplacer les morceaux de blocs / partie la plus émouvante de la fouille.

pierre. Ces murs sont autant de pages où nous lisons les annales de ces époques reculées. Y a-t-il sous ce bloc que les ouvriers remuent péniblement en invoquant bruyamment le prophète. Y verrons-nous un nom de roi qui n'ait pas encore été découvert dans le reste de l'édifice, ~~[illegible]~~ peut-être un nom quelconque qui n'ait été que lui. Allons ~~[illegible]~~ nous trouver que ces ruines auxquelles nous assignions déjà une antiquité bien respectable remontent encore beaucoup plus haut jusqu'à ces souverains qui nous semblent être à l'aurore de ce que nous nommons les temps historiques. Ces surprises nous les avons eues à Bubastis. Nous avons vu reculer toujours les dates que nous discussions ~~[illegible]~~ sur ses murs, jusqu'aux rois constructeurs ~~[illegible]~~ des pyramides, Chéops et Chéphren, les deux plus anciens rois dont on ait ~~des~~ connu monuments.

Je ne puis pas vous retracer ~~[illegible]~~ ici l'histoire du temple, des diverses transformations par lesquelles il a passé, cela m'obligerait à vous faire ~~[illegible]~~ un cours d'histoire d'Égypte. Je me bornerai donc à vous l'esquisser à grands traits.

Transportons-nous à Tell Basta quatre mille ans avant notre ère, à l'époque de ce que nous nommons l'Ancien Empire, sous la quatrième dynastie, et nous voyons que les princes de ce temps reculé, Chéops et Chéphren avaient déjà fondé un temple à Bubastis, leurs noms gravés en beaux hiéroglyphes sur ce qui devait être un linteau de porte. Plus tard dans les transformations par lesquelles le temple passa on employa ces pierres à bâtir les murailles, l'inscription était restée prise dans le mur c'est ce qui l'a sauvée. A ce moment le temple devait être fort petit ~~[illegible]~~ il est probable qu'il consistait à peine en ce que plus tard les deux premières salles. Toujours est-il que ~~[illegible]~~ nous apparaissons ainsi

lions de pierre
Y a-t-il
y verrons-nous le nom d'un roi
les ruines remontent-elles beaucoup plus haut
Il s'en tenait à ces surprises
on les dates reculer
Esquissons l'histoire à grands traits
Transportons-nous à Tell
Chéops et Chéphren avaient déjà fondé
beaux hiéroglyphes sur un linteau de porte
inscription prise dans le mur
temple fort petit

que Chéops et Chéfren régnaient sur la partie orientale du Delta, puisqu'ils y construisaient des sanctuaires. ~~L'Égypte d'alors avait donc des limites~~ jusqu'ici on n'avait pas encore trouvé le nom de Chéops dans un édifice du Delta on savait qu'il devait l'avoir traversé en conquérant, car déjà alors les rois d'Égypte y étaient guerroyer dans la péninsule du Sinaï pour se défendre contre des incursions des nomades, et aussi pour s'assurer la possession des mines de malachite dont on a retrouvé les restes. Si nous osions par analogie essayer de refaire le temple de Bubastis 4000 ans avant notre ère, nous dirions qu'alors c'était une chambre peut-être deux à parois faites de blocs polis bien joints et sans aucun ornement seulement le nom du roi sur un linteau de porte, pour indiquer qui en avait été le fondateur. Plus tard un autre roi de l'Ancien Empire Pépi, appelé par les Grecs Phiops, aussi un des rois premiers inscrivit son nom et ses titres sur le vénérable édifice qui paraît avoir existé fort tard, jusque sous l'une des dynasties les plus glorieuses des royaumes d'Égypte, la XIIe qui régna au 21e et 20e siècle avant notre ère. Les Amenemhat et les Usertesen sont parmi les rois d'Égypte dont l'histoire est le mieux connue. Ils élevèrent des constructions immenses que leurs successeurs aimaient à s'approprier, et ils ont poussé l'art et en particulier la sculpture à un degré qui n'a pas été dépassé depuis. C'est l'un des derniers Usertesen III qui agrandit le temple de Bubastis, il est probable qu'il agrandit ~~transforma~~ les deux petites salles qui existaient depuis près de 1500 ans, et il y ajouta une qui contribuait sans doute plus que toute autre chose à donner au temple cette élégance qui frappait vivement Hérodote. Il fit élever des colonnes sur les restes desquelles je suis tombé dans mes fouilles de la première

Chéops et Chéfren régnaient sur la partie orientale du Delta
l'avait traversé en conquérant
guerroyait au Sinaï
mines de malachite
une chambre peut-être deux
murs de granit, bien joints
Pépi Phiops
durent jusqu'à la XIIe dyn.
Amenemhat et Usertesen
élevèrent constructions immenses
Usertesen III agrandit
ajouta une qui contribuait à donner l'élégance

année. Elle se composait de colonnes monolithes à proportions à chapiteaux lotiformes, ~~altern~~ ou à feuilles de palmier, alternant avec des piliers rectangulaires portant des têtes d'Hathor; l'ensemble de l'édifice devait être très majestueux. Malheureusement c'est ce qui a le plus souffert des ravages du temps et de l'industrie ou plutôt de l'agriculture. Rien de meilleur pour faire des meules que les tambours et les fûts de colonne qu'on a laissé scier sans grandes difficultés. C'était un spectacle désolant que de voir ce qui restait de cette colonnade. Nous avons fait ce qui était en notre pouvoir pour sauver d'une destruction certaine ce qui ~~était~~ existait encore, et les chapiteaux ou les fragments de chapiteaux que nous avons trouvés sont maintenant dans les musées d'Europe ou même d'Amérique. Les rois de la XII^e et de la XIII^e dynastie aimaient beaucoup à faire faire leurs statues et à en orner les temples qu'ils construisaient en diverses parties du pays. Il y avait toute une galerie de leurs princes dans le temple de Tanis qu'ils agrandirent, et il y en avait certainement aussi un grand nombre dans celui de Bubastis. ~~C'est dans ce~~ Ils effectivement [illegible] que je trouvai la statue portrait, dont les diverses parties sont d'une valeur artistique très inégale. Tout le bas du corps est grossièrement fait, on n'y a apporté aucun soin; toute l'habileté de l'artiste s'est concentrée sur la tête, qui devait être ressemblante. En général les rois de la XII^e dynastie ont une figure assez ronde et pleine plutôt plate, le nez est aquilin mais peu saillant. Dans ces statues on voit aussi toujours les mains étendues parfaitement plates sur les jambes. Vous me direz que cette description rappelle tout à fait notre B[illegible]. C'est là précisément ce que je voulais voir. Malgré le nom qui a été écrit quelquefois, je ne crois pas que cette statue représente B[illegible]. Je la crois beaucoup plus ancienne, et elle ne porte pas le nom de B[illegible]

colonnes monolithes
ensemble majestueux
rien de meilleur pour faire des meules
nous avons fait ce qui était en notre pouvoir pour sauver ce qui restait
aimaient à faire faire leurs statues
galerie à Tanis et à B.
statue portrait
habileté concentrée sur la tête
figure ronde et pleine
mains étendues sur les jambes
B[illegible]

usurpation

qui passe à l'un de ces usurpateurs dont il était contemporain.

Grandes épreuves
Hyksos ou Pasteurs

Après la XII et la XIII dyn. l'Égypte passe par une période de grandes épreuves. C'est le moment de ce qu'on a appelé l'invasion des Hyksos ou des Pasteurs, de ces envahisseurs venus de Mésopotamie qui occupèrent tout la Basse Égypte

Manéthon dit que barbares et dévastateurs
adoptent tout sauf la religion.

qui au dire de Manéthon furent des barbares et des dévastateurs, mais qui à en croire les monuments ne tardèrent pas à se plier à la civilisation égyptienne, à adopter les usages, la langue, l'art de leurs sujets, tout sauf la religion.

Période des plus intéressantes

Le ~~[illegible]~~ époque de la domination Hyksos est une des plus intéressantes de l'histoire d'Égypte, à cause du petit nombre de monuments qui nous en sont restés, et qui sont d'autant plus précieux.

Y a-t-il un art Hyksos

Y a-t-il un art Hyksos comme le voulait Mariette à la ~~vue~~ vue des monuments qu'il avait découverts à Tanis et qui ont un caractère tout différent des monuments égyptiens proprement dits. ~~J'incline~~ Je crois que l'opinion de Mariette est la vraie, d'autant plus

trouvé quelques monuments des plus intéressants

que j'ai eu la bonne fortune de trouver à Bubastis quelques-uns des monuments Hyksos les plus intéressants que nous ayons conservés, ~~[illegible]~~ deux statues colossales malheureusement incomplètes, mais dont les têtes subsistent encore, et dont l'une d'une grande beauté a été transportée au musée Britannique, une inscription du plus fameux roi Hyksos, Apepi, et enfin le socle d'une statue d'un roi Hyksos inconnu jusqu'ici Ian Ra. Je regrette de ne pouvoir

Je regrette de ne pouvoir faire autre chose que mentionner

~~[illegible]~~ faire autre chose que mentionner ces découvertes sans ~~faire~~ appuyer (?) seulement sur leur portée historique et aussi artistique. ~~L'un~~ Je ne pourrais pas ~~passer sous silence~~ omettre d'en parler, car c'est là peut-être l'impression la plus joyeuse

joyau
émotion vive

de tout ce que j'ai trouvé en Égypte; le jour où ces monuments ont vu la lumière m'ont fait éprouver les émotions les plus vives que puisse ressentir un archéologue dans cette chasse aux restes d'un passé lointain (très lointain). Tous ces

vouliez peut-être ; que voulez-vous, l'égyptologue se passionne pour des gens qui ont vécu il y a quatre mille ans.

Je voudrais ce temple rétabli, agrandi, orné d'une salle à colonnes et d'un grand nombre de statues par les rois des rois de la XII^e dyn. et en particulier d'Usertesen III. Je ne crois pas que les Hyksos y aient fait beaucoup de mal, bien au contraire dans l'inscription que j'ai trouvée, Apepi rapporte qu'il y a élevé des piliers en grand nombre et des portes de bronze. Mais ~~après~~ avec lui finit la domination des étrangers, les rois indigènes qui s'étaient maintenus dans la H^te Égypte, commencent à s'agiter, la guerre éclate. Elle fut longue, l'un des rois de Thèbes y périt, mais elle finit par la [illegible] l'expulsion des Hyksos. Ce fut graduellement que les étrangers furent expulsés du Delta et que les souverains indigènes reprirent possession de tout le pays, ~~mais~~ dès les princes de la XVIII^e dyn. les Thothmès et les Aménophis non seulement le royaume est consolidé à l'intérieur, mais c'est l'ère des grandes conquêtes lointaines. Le plus grand roi d'Égypte Thothmès III, non seulement remonte le Nil jusque très haut, mais il envahit l'Asie occidentale, ~~[illegible]~~ conquit la Palestine et la Syrie, pénètre jusqu'en Mésopotamie, et établit la ~~puissance~~ domination égyptienne dans ces régions d'une manière si solide que ces pays étaient encore soumis à l'Ég. sous les trois règnes suivants. Le règne de Thothmès III qui dura du 20 Mars 1503 au 14 Février 1449 est l'époque de la puissance de l'Égypte ; jamais plus tard elle n'atteignit un aussi haut degré de prospérité, et sa domination ne s'étendit aussi loin. Les rois de la XVIII^e dyn. ont laissé beaucoup de constructions en Haute Égypte, en particulier à Thèbes, mais ils paraissent n'avoir pas aimé beaucoup le Delta. Ils négligèrent Bubastis, ce n'est qu'Aménophis III qui y fit déposer des statues dont plusieurs sont arrivées jusqu'à nous. La fin de la dynastie fut troublée par des compétitions au trône, et par une révolution

Revient au temple

Les Hyksos n'y font pas de mal.

avec Apepi finit la domination de l'étranger

expulsés graduellement du Delta.

XVIII^e dyn. ère des grandes conquêtes

Thothmès III pénètre jusqu'en Mésopotamie

beaucoup construit en H. Égypte

négligent Bubastis

Aménophis III.

fin de la dynastie, troublée

révolution religieuse

religieuse pendant laquelle les deux dynasties paraissent perdre la direction de l'Égypte; alors au moment où la XIX dyn. monte sur le trône non seulement il n'est plus question de possessions en Asie, mais il faut se défendre contre une

faut se défendre contre les Khétas

nation puissante descendant des hauts plateaux de l'Asie mineure, les Khétas appelés aussi Hethéens, Héthéens, Hittites. Le second prince de la dynastie, Séti

Séti I lutte heureusement

I se ~~défendit~~ lutte heureusement contre eux, il mourut jeune, sans avoir achevé une oeuvre

grande salle à colonnes de Karnak

gigantesque dont il eut l'idée, la grande salle à colonnes de Karnak. Après lui, voici le ~~[illegible]~~, j'allais dire le Colosse, ~~[illegible]~~ l'homme surfait, qui

gloire usurpée

vit sur une gloire usurpée à laquelle il n'a aucun droit, l'ennemi particulier de tous ceux qui s'occupent et qui s'occupent de l'histoire d'Égypte, Ramsès II, le

Sésostris

grand Sésostris des Grecs. Vous vous étonnez ~~[illegible]~~ sans doute de ce jugement sévère

la légende en fait une sorte d'Alexandre

vous avez peut-être entendu parler de Sésostris comme d'une sorte d'Alexandre dont le nom frappe les imaginations, et qui a étonné le monde par ses grandes conquêtes ~~[illegible]~~ ainsi que par le faste et la magnificence des constructions qu'il a élevées. Nous avons changé tout cela. ~~[illegible]~~ Peu à peu qu'à mesure que nous faisions des progrès dans la connaissance des choses d'Égypte, nous avons pénétré dans

pénétrons dans la connaissance

le secret de ces souverains, ce ne sont plus simplement des noms classés par dynasties, ce sont des êtres vivants dont nous pouvons retracer les traits caractéristiques. Il est arrivé qu'au moment où l'on a déchiffré les hiéroglyphes, lorsqu'on a lu

semblait au premier abord qu'il eut tout créé

sur tous les édifices d'Égypte, et presque sur chaque monument le nom de R. II répandu à profusion, il semblait au premier abord qu'il eut tout ou presque tout créé et que toutes les merveilles de l'Égypte devaient lui être rapportées. Mais à mesure que nous avons mieux appris à le connaître sa réputation sa gloire ont baissé

son auréole s'est dissipée

considérablement, son auréole s'est dissipée, sa magnificence a cessé de nous éblouir, et il s'est vu de lui qu'il fut brutal, n'est plus son règne très-long

son règne a été le point de départ de la décadence

ce qu'il a fait à Bub.

beaucoup trop long c'est le point de départ et la cause d'une décadence qui avec quelques interruptions passagères n'a pas cessé jusqu'à la conquête romaine. Nous avons une idée de ce qu'a été Ramsès II par ce qu'il a fait dans le temple de Bubastis. Nous avons trouvé un temple composé de trois salles dont la troisième salle de l'Occident était une colonnade. Les rois de la XII^e et de la XIII^e dyn. puis après eux les Hyksos, et même les rois de la XVIII^e dyn. l'avaient orné de leurs statues. Pendant les troubles qui signalèrent la fin de la XVIII^e dyn. le temple avait-il souffert, ~~toujours~~ R. II eut-il à le reconstruire en partie, nous l'ignorons toujours est-il qu'il s'empressa de le transformer à son nom, et de le marquer partout à son chiffre. Il y avait de grandes ~~belles colonnes~~ des architraves qui reposaient sur les colonnes portant des inscriptions dont les hiéroglyphes ont plus de deux pieds de hauteur, tout cela est au nom de Ramsès II son cartouche apparaît presque sur chaque bloc, mais j'ai étudié attentivement ces pierres et l'on verra qu'il n'y a pas une de ces inscriptions qui soit l'inscription originale, on a souvent pas effacé ~~cette~~ la plus ancienne, dont quelques signes ~~ess~~ se voient encore; ailleurs on y a été négligemment, l'inscription de R. II terminée on n'a pas gratté plus loin, et la suite de la pierre montre encore ce leur carcasse la moitié du nom de Usertesen III le roi de la XII^e dynastie, qui se voit ainsi de l'usurpateur. On voit par là quelle attention il faut apporter à l'étude de ces inscriptions. A première vue il semble qu'il n'y ait rien de plus ancien que R. II, mais lorsqu'on regarde de près chaque fragment on voit que le temple est un véritable palimpseste, et que les travaux des dynasties récentes ont consisté en grande partie à ~~transformer~~ adapter à leur goût et d'~~épo~~ leur fantaisie l'œuvre de leurs prédécesseurs. Le ~~cou~~ mérite de ces recherches minutieuses est de prouver que la plupart des grands édifices d'Égypte

transformé à son nom et marqué à son chiffre

grandes architraves

pas une inscription originale effacée

fait négligemment

quelle attention il faut apporter

palimpseste

la plupart des édifices plus anciens

qu'on ne le croyait

remontant à une date beaucoup plus reculée que nous ne le croyions jusqu'ici. Sur les débris du temple complètement ruiné sous celui de Bubaste, et qui ne sont plus qu'un monceau de pierres, ils ne peuvent rien nous révéler.

changea aussi les statues

Néanmoins R. II effaça les inscriptions des architectes; il changea aussi celles des statues, et il a inscrit le nom, d'un roi de la XIIe ou XIIIe dyn.

en ajoutant beaucoup

qui dans ce cas l'avait fait à l'origine et devenu R. II. Il ajouta aussi son image sculptée dans la seconde salle du temple, qui devait renfermer un très grand nombre de ses statues.

400 ans plus tard, Osorkon a fait la même chose à son égard

Parmi R. II il ne se doutait pas que cet exemple est contagieux, et que près de 400 ans plus tard un roi de la XXIIe dyn. Osorkon II devait le payer de la même monnaie. Ce prince voulut reconstruire la seconde salle

fête la 22e année de son règne

à l'occasion d'une grande fête qu'il donna la 22e année de son règne, et dont les principales scènes furent sculptées sur les murs. Pour s'épargner la peine d'aller chercher au loin les matériaux il prit les statues de Ramsès

prit les statues de Ramsès

dont il avait été à abord, les coupa en morceaux et en fit les murs de son édifice. Il y a eu des pans de murs entiers qui ont été construits de cette manière, et quand on a fait rouler les blocs de cette salle pour recueillir les inscriptions de la fête d'Osorkon, il arrivait sans cesse que la pierre retournée faisait voir une tête, un torse, des jambes agenouillées qui appartenaient à une statue, et invariablement le nom de R. II.

Retraçons brièvement son règne

~~Mais~~ puisque nous avons ici non pas son portrait, mais ce qu'il nous donne pour tel, retraçons brièvement ce qu'a été son règne, qui a duré fort longtemps, de 1347 à 1280, c'est-à-dire 67 ans.

Séti I l'associa jeune au trône

Son père Séti I l'associa au trône encore fort jeune. Dans une inscription qui est un discours qu'il adresse aux grands officiers de sa maison, il leur décrit les honneurs qui lui furent conférés, et la fortune nous devons

la constitution que lui fit son père, dans laquelle figurait un lieu de choix.
enrichit le centre à l'Est — Son premier soin fut d'enrichir le centre à l'Est de l'Égypte et d'essayer de
marcher sur les traces de son glorieux prédécesseur Thothmès III. Il
coalition autour de Kadesh — envahit la Syrie, et se trouva en face d'une ligue de peuples réunis autour de
la ville de Kadesh dans la vallée de l'Oronte. Là, au cœur de la coalition, l'adver-
saire le plus redoutable de Ramsès était le roi d'un peuple dont nous avons
les Khéta — déjà mentionné le nom, les Héthéens ou Hittites, en égyptien Khéta. Cette
nation qui devait jouer un grand rôle dans la vie de R. II était alors au
faîte de sa puissance, elle occupait tout le Nord de la Syrie et de la Mésopo-
ses monuments — tamie, et s'étendait même assez loin en Asie Mineure. Elle a laissé des
inscr. hiéroglyphiques — monuments qui préoccupent beaucoup les archéologues. On y voit des inscriptions en
hiéroglyphes assez différents de ceux d'Égypte, hiéroglyphes que plusieurs savants
ont essayé de déchiffrer, mais qui attendent encore leur Champollion.

ne se distingue pas dans — R. II ne paraît pas s'être distingué dans cette campagne. Il commença par
cette campagne — se laisser tromper par deux espions qui lui donnèrent des renseignements faux sur
l'état des forces massées autour de Kadesh. Trompé par leurs faux rapports,
il se laisse entraîner à les suivre et tombe dans une embuscade, et se trouve
tout d'un coup seul entouré d'une nuée de chars ennemis. Tout cela est raconté
poème de Pentaour — d'une manière très dramatique dans l'un des plus beaux morceaux de la litté-
rature égyptienne, qu'on a appelé du nom de l'auteur le poème de Pentaour. En
particulier cet épisode de l'embuscade est vraiment d'une grande beauté. Au
embuscade — moment où il se voit cerné de toutes parts, R. appelle à son secours le dieu Amon
qui lui répond, et lui donne une force invincible, grâce à laquelle il réussit
à battre à pied les rangs des assaillants. Il revient alors vers son camp, lui
fait de vifs reproches de l'avoir ainsi abandonné. Aussi ses soldats piqués

ou il remportait sur l'Oronte une grande victoire sur les confédérés de Kadech.

attachait un grand prix à ce morceau littéraire

Ramsès attachait un grand prix à ce morceau littéraire, non content qu'on en copiât un des papyrus il le fit graver in extenso sur les murailles de trois temples dont deux en Égypte et un en Nubie. Sans doute la campagne fut heureuse mais nullement autant que pourrait le faire croire ce récit assez pompeux. Il ne détruisit point

ne détruisit pas les Khétas

les Khétas, il y eut même pendant de longues années une lutte difficile et ruineuse et qui cette fin en signant avec les Khétas une paix honorable. Un jour que R. II était dans l'une des villes du Delta, qui ne peut être que Tanis ou Bubastis,

message du roi des Khétas

il arriva un message, nous dirions un ambassadeur du roi des Khétas, Khétasar qui lui apportait une tablette d'argent sur laquelle étaient énumérées toutes les con-

tablette d'argent

ditions d'un traité de paix perpétuelle entre les deux nations. Nous n'avons plus la tablette d'argent, mais nous avons la copie de la version égyptienne sur les

instrument diplomatique

murailles de Thèbes. Rien de plus intéressant que cet instrument diplomatique de beaucoup le plus ancien que nous ayons conservé. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Les clauses d'extradition et celles qui règlent les rapports de bon voisi-

traité d'égal à égal

nage sont détaillées, et montrent qu'il y avait alors entre les peuples une sorte de droit international. On voit que les deux peuples traitent tout à fait d'égal à égal, ce qui exclut l'idée d'une défaite complète des Khétas. Comme cela se

mariage

voit souvent de nos jours, la sanction du traité fut un mariage. La fille du roi des Khétas la belle Matnefrura fut donnée à Ramsès et vint prendre place dans le harem royal. Ramsès la traita avec beaucoup de considération et de respect et lui donna une place élevée

grandes constructions

Voilà les événements les plus importants de son règne, à côté de cela ses constructions qui doivent en avoir rempli la plus grande partie, soit qu'il les ait fait élever lui-même soit qu'il se soit ~~paré des plumes de paon~~ attribué ce qu'avaient fait ses

prédécesseurs. Le fait est qu'on trouve son nom partout, partout. Il n'y
a pas de localité si petite soit-elle où l'on dirige quelques fouilles actives, — *son nom partout*
où l'on ne soit certain de rencontrer le nom de Ramsès II. Rien de plus en-
nuyeux et de plus lassant pour celui qui fait des fouilles que cet inévitable — *ennuyeux*
Ramsès II. On voit qu'il ~~fut~~ veut éblouir à tout prix soit les contemporains soit — *éblouir*
même la postérité par le faste et la profusion de ses constructions. Il
aime à sortir des proportions normales et à faire du gigantesque. Mon — *proportions gigantesques*
collègue M. Petrie a retrouvé récemment les restes d'une statue qui
est peut-être la plus grande qu'il y ait eu au monde. Il reste 16 fragments
d'un monolithe qui s'élevait à Tanis et qui devait avoir environ 90 — *statue de Tanis*
pieds de haut. ~~Il~~ Le monument fut coupé en morceaux par les rois de la
22e dyn. mais il en reste encore assez pour donner une idée de ce qu'il a été
ainsi le gros orteil qui mesure plus d'un pied de longueur. Il est clair
que pour construire autant il fallait faire vite, et que les monuments de R. II — *portraits fort beaux*
ne sont pas tous d'égale valeur. Il en est cependant de fort beaux, il a fait faire
son portrait par des artistes habiles, et le vrai type de R. II tel qu'il nous est donné
une statue de Turin, ou dans la statue colossale de Memphis est si remarqua-
ble et fort différent de la statue que nous avons ici.

Mais toute cette magnificence au dehors éblouissante cachait mal une
faiblesse qui allait croissant. Malgré grande que fût la richesse de l'Égypte — *royaume affaibli*
les guerres les constructions énormes avaient pesé d'un poids excessif sur les
ressources du pays; à la fin de son règne le roi ne tenait plus le sceptre que d'une
main débile. Au dehors les nations étrangères s'approchaient menaçantes, au — *ennemis du dehors*
dedans les Hébreux qu'il opprimait constituaient un danger réel. Aussi lorsque — *Hébreux*
~~presque du règne de Ramsès~~ son fils Menephtah monta sur le trône, il se trouva

Ménephtah mort sur le trône

Exode

a fait de grands dégâts qui mirent le royaume à deux doigts de sa perte. Le fut à la faveur des difficultés avec lesquelles Ménephtah était aux prises que eut lieu l'Exode. ~~Depuis~~ La dynastie des Ramessides réussit à se maintenir; mais sauf un instant sous Ramsès III, l'Égypte ne retrouva plus jamais son ancienne splendeur.

Histoire énigmatique

Vous le voyez, ~~depuis~~ l'histoire est énigmatique pour R. II. Et depuis que son histoire nous est connue et bien connue, il en est fait de ces légendes bien que plus les Grecs se sont laissé raconter à son sujet. J'ajoute que ce n'est pas seulement son histoire, que ~~son œuvre~~ qui a été extraordinaire, ou ses particularités, c'est sa personne elle-même que nous possédons. Sa momie est bien connue, c'est celle

momie

d'un ~~homme âgé~~ vieillard, d'une physionomie plutôt osseuse, d'un type très égyptien, tout indique une constitution robuste et une mort tranquille dans un âge avancé. Vous conviendrez avec moi que encore aujourd'hui l'Égypte est le pays

pays des merveilles

des merveilles et de l'inespéré. Mais donc est-il pas inespéré il y a un demi-siècle qu'il y a un demi-siècle personne ne [illegible] d'avancer que nous ~~pourrions~~ verrions de nos yeux, toucherions de nos mains les corps mêmes de ces grands rois d'Égypte, morts depuis des milliers d'années et dont ~~trois, sur plusieurs d'entre eux~~ seulement les anciens relégués plus dans la légende. ~~Le [illegible]~~

J'ai fini. Je ne sais si j'ai réussi à faire revivre devant vos yeux ce roi célèbre dont l'image de pierre est maintenant au milieu de vous. Je ne voudrais pas me taire sans exprimer ici publiquement à la Société d'Ég. [illegible] ma vive reconnaissance pour le don de cette statue qu'elle a bien voulu faire à ma ville natale. Le don généreux fait à la ville de Genève a ~~il pouvait plaisir~~ ~~grand plaisir~~ à ce titre d'un enfant un aspect tout particulier, et vous comprendrez que j'aie pour cette statue une sorte d'affection très réelle que je ne saurais trop [illegible]

Soc. académique
30 Octobre 1889.